

Cette page peut être consultée en ligne à l'adresse <https://racingstub.com/articles/3922-il-y-a-cinq-ans-vesoul-racing>

Il y a cinq ans, Vesoul-Racing

☆☆☆☆ (0 note) 📅 01/12/2011 05:00 📍 Souvenir/anecdote 🌐 Lu 2.210 fois 👤 Par rachmaninov 💬 5 comm.



© klaus

Le 3 décembre, le Racing se déplace à Vesoul pour le compte de la 11ème journée de CFA2. L'occasion de se replonger dans la dernière confrontation entre les deux équipes, le 25 novembre 2006, en Coupe de France.

Oublions quelques temps ce début d'Avent 2011. Remontons le temps cinq ans en arrière, direction le mois de novembre 2006. Une autre époque ; Khaddafi, Ben Laden et Michael Jackson sont encore vivants et au bistrot, entre deux Rapido, on se fiche bien du triple A de notre pays. On y commente la condamnation à mort de Saddam Hussein ou encore la désignation de Ségolène Royal comme candidate du Parti socialiste pour la Présidentielle de 2007.

Le Racing évolue en L2 après avoir terminé l'exercice précédent 19ème de L1, loin du maintien. [Jacky Duguépéroux](#) a été remercié à cette occasion et c'est le Ballon d'Or 1991, [Jean-Pierre Papin](#), qui est l'entraîneur de l'équipe première du Racing. C'est [Philippe Ginestet](#), qui préside alors aux destinées du club depuis moins d'un an, qui est allé chercher JPP, réalisant un joli coup médiatique. Sur toutes les pelouses de L2, le nouveau coach est chaudement applaudi.

JPP n'arrive pas seul. Dans ses bagages, se trouvent [Nicolas De Gea](#) et [Lionel Locatelli](#), qu'il entraînaient à Arcachon la saison précédente. Le Racing recrute aussi deux joueurs bulgares, [Dimitar Rangelov](#) et [Emil Gargorov](#) ou encore le meilleur buteur de National [Jérémy Perbet](#). La mayonnaise ne prend pas dès le début de la saison. Le Racing n'empoche qu'un point lors des deux premières journées du championnat. Lors de la quatrième journée, à Niort, les Bleus et Blancs sont menés 2-0 et parviennent à arracher le nul. Sans doute le déclic de la saison. Dès lors, le Racing adopte un rythme de candidat à la montée, ne perd plus et se permet notamment d'enchaîner six victoires en sept matchs avant d'aller affronter Vesoul.


Lorsque le Racing se présente au stade René Hologne de Vesoul pour le compte du 7ème Tour de la Coupe de France, il est 3ème de L2 et dans une bonne dynamique. Inutile de dire qu'il est le grand favori de la rencontre qui l'oppose au Vesoul Haute-Saône Football, alors pensionnaire de CFA. Néanmoins, le supporter strasbourgeois ne fanfaronne pas en se rendant à Vesoul, tant le club de son coeur l'a habitué à se prendre les pieds dans le tapis contre des équipes de divisions inférieures.

Vesoul-Racing constitue à l'époque une parenthèse pittoresque dans le train-train de la L2. Les supporters bleus et blancs, habitués à écumer les stades de L1, apprécient la simplicité du petit stade et de sa main courante, l'absence de fouille et de CRS déguisés en Robocop. Le billet d'entrée ne coûte que quelques euros et lorsque l'on prend un demi-tarif étudiant, on a le droit à un billet... coupé en deux ! L'ambiance fleure bon le foot amateur, très rafraichissante. Personne ne se doute alors que cela deviendra le quotidien du Racing cinq ans plus tard.

JPP se méfie de Vesoul et choisit de ne pas trop faire tourner son effectif, tant pis pour les remplaçants qui comptaient se relancer, comme [Jérémy Perbet](#). On préfère faire confiance aux hommes en forme comme [Eric Mouloungui](#), [Jeff Strasser](#) ou [Guillaume Lacour](#). Néanmoins, [Stéphane Cassard](#) est laissé au repos et [Ali-Azouz Mathlouthi](#) se voit offrir sa chance.

Le match débute devant 2200 spectateurs dont 150 Strasbourgeois, situés derrière un but, deux grillages et une piste d'athlétisme. La visibilité est quasi-nulle et certains attendent le quart d'heure de jeu pour comprendre quelle équipe est le Racing et laquelle est Vesoul !

Aux 31ème et 38èmes minutes, Mouloungui marque par deux fois. Le match semble parfaitement se dérouler pour les hommes de JPP.

Mais au Racing, il est rare qu'on ne se fasse pas peur. A la 64ème minute, Vesoul réduit le score. Il reste une petite demie heure et le match est complètement relancé. Vesoul pousse, son public avec lui. Plusieurs fois, Vesoul frôle l'égalisation. Finalement, [Pascal Johansen](#)  aggrave la marque dans les arrêts de jeu et vient donner au score des airs trompeurs de victoire facile. Les joueurs sont soulagés, les supporters strasbourgeois exultent. Ces derniers se sentent un peu à l'étroit dans leur modeste parcage visiteur, coincés entre un grillage et un mur - dont certains pans se sont effondrés pendant le match - et décident d'aller fêter la victoire sur la piste d'athlétisme. La sécurité prend la chose avec bonne humeur et tout rentre rapidement dans l'ordre, avec le sourire.

Par la suite, le Racing passe encore deux tours de Coupe avant de s'incliner logiquement contre le LOSC en 16ème de finale. En championnat, le reste de la saison est d'un autre acabit : le Racing réussit la mission remontée, célébrée avec faste lors de la dernière journée contre le voisin messois et les supporters se prennent à rêver d'un retour durable au plus haut niveau du football français. Ils se trompent.

rachmaninov